

# Info-Transfert

Bulletin sur l'établissement et le transfert de ferme

La prudence exige qu'on ne s'entoure que d'être qui n'ont pas besoin de soi.

Andrée Maillet

## Sommaire :

Une étude sur la santé psychologique des producteurs agricoles. Le soutien du milieu est un facteur déterminant de la santé.

La pluriactivité : pas seulement pour démarrer l'entreprise mais aussi pour faciliter l'accès au crédit et sécuriser l'entreprise et les prélèvements.

## Dans ce numéro :

Le soutien social : un facteur déterminant lors de l'établissement 1

Le soutien social : un facteur déterminant lors de l'établissement 2

Travail hors-ferme : quels effets sur l'endettement et le coût de vie ? 3

Vient de paraître : une analyse rafraîchissante sur le conseil en agriculture 4

## Le bonheur est-il dans le pré ?

Une étude de l'UQAM, commandée par la Coopérative fédérée, sur la santé psychologique des agriculteurs présente des résultats inquiétants. Le niveau de stress et de détresse psychologique est élevé dans le monde agricole. Joint à ce que d'aucuns appelle la « crise agricole » (le prix des céréales, la maladie dans les troupeaux porcins, ...) en plus des facteurs d'isolement, de faible reconnaissance de la profession par la société, nous avons là de nombreux facteurs peu encourageants pour la relève ! Cependant, tout n'est pas noir, cette étude révèle aussi que les agriculteurs se sentent appréciés (supportés ?) par leur communauté et démontre l'importance du réseau social et familial (même les brus !). En février prochain, un colloque sur la santé rurale aura lieu pour mieux informer le milieu de la santé sur les caractéristiques et les diffi-



cultés de l'agriculture. Cette problématique n'est pas propre au Québec et par exemple le Manitoba offre un service d'aide original depuis plusieurs années aux producteurs.

Même si le travail à temps plein en agriculture a été et reste encore un objectif important pour les agriculteurs (jeunes ou plus âgés), on sait que le travail hors ferme se développe. Une étude française a étudié plus en profondeur les avantages et les inconvénients du travail hors ferme et son lien avec

l'endettement, la capacité d'autofinancement de l'entreprise et le niveau des retraits familiaux.

Même s'il n'en est pas question dans ce numéro, le recensement de la relève bat son plein. Avoir une connaissance plus exacte de la relève sera un atout supplémentaire pour faciliter l'établissement de la relève.

Bonne lecture

## Le soutien social : un facteur déterminant lors de l'établissement

*« Il y a un temps où les cultivateurs jasaient le long des clôtures en travaillant. Aujourd'hui nous sommes enfermés dans nos cabines de tracteurs et la terre du voisin nous appartient et le prochain voisin n'est plus en agriculture! »*

Ainsi s'exprimait un des 1300 agriculteurs consultés par Ginette Lafleur et Marie-Alexia Allard, deux chercheuses de l'UQAM qui ont récemment réalisé pour le compte de la Coopérative Fédérée une étude sur la santé psychologique des producteurs agricoles. De fait, récemment il a été question du malaise voire de la détresse qui entoure le monde agricole; si la question du suicide chez les agriculteurs a eu des échos, certains facteurs déterminant le choix et la persistance professionnelle semblent avoir été passés sous silence tel le

soutien de l'environnement familial et social. Déjà dans le *Diagnostic sur l'établissement en agriculture* qui a conduit à la politique jeunesse, le MAPAQ mentionnait que « ce ne sont pas que les conditions de vie qu'offre l'agriculture qui influencent le choix professionnel de la relève. Les conditions de vie en milieu rural, où se pratique l'agriculture, peuvent également être déterminantes. » (p.34)

### Briser l'isolement

Certaines études ont d'ailleurs établi les liens existant entre la santé psychologique et l'environnement social; le soutien social permettrait, entre autres, de traverser les moments difficiles en se délestant d'un excédent de stress, tout comme il peut être un facteur positif de soutien émotionnel et de satisfaction professionnelle. En agriculture, le support social se manifeste à l'intérieur de différents réseaux : le couple, Suite page 2

Avec le support financier de

Agriculture, Pêcheries  
et Alimentation

Québec



## Le soutien social : un facteur déterminant lors de l'établissement

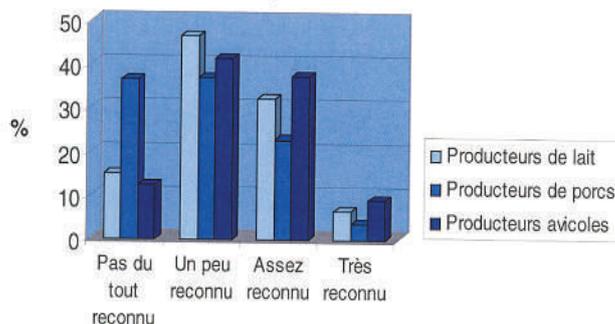
la famille, les amis, la communauté avoisinante et la société en général. Voilà pourquoi des questions comme la hausse croissante du célibat chez les jeunes agriculteurs, l'effritement du nombre de fermes particulièrement en région, l'existence de mythes qui contribuent à dévaloriser le métier d'agriculteur et la recrudescence des problèmes de cohabitation en milieu rural nous apparaissent préoccupantes pour le devenir de la profession agricole.

L'enquête de Laflleur et Allard révèle cependant des faits encourageants : au-delà des conflits fortement médiatisés, les producteurs agricoles se sentent appréciés dans leur communauté d'appartenance, particulièrement les producteurs de lait et les producteurs avicoles où plus de 70% d'entre eux se disent assez à très appréciés (tableau ci-dessous).

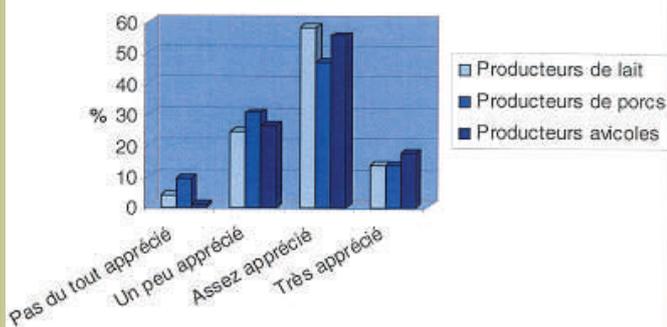
lorsqu'il s'agit d'évaluer la reconnaissance de leur métier par l'ensemble de la société plus de 60% des producteurs de lait et, fait non surprenant, 74% des producteurs de porcs ont le sentiment que leur travail n'est pas ou peu reconnu (tableau ci-dessous).

« ce ne sont pas que les conditions de vie qu'offre l'agriculture qui influencent le choix professionnel de la relève. Les conditions de vie en milieu rural, où se pratique l'agriculture, peuvent également être déterminantes. »

Avez-vous le sentiment que votre travail est reconnu par la société?



Vous sentez-vous apprécié dans votre communauté?



D'autre part, cette recherche s'est attardée à la reconnaissance sociale du travail d'agriculteur. Déjà nous avons traité dans un précédent *Info Transfert* (mai 2006) du décalage entre agriculteur et urbain relativement à la perception du métier d'éleveur de porcs; cette étude élargit la question à l'ensemble des secteurs de production. C'est ainsi que

### Les effets protecteurs du support du conjoint

Une bonne nouvelle pour les belles-filles, étiquetées souvent à tort et à l'avance de « situation problème », l'étude démontre que le lien « stress financier-détresse psychologique » est fortement atténué en présence d'une personne qui assure un support moral. Le soutien émotionnel du conjoint diminuerait en quelque sorte la tension psychologique.



Enfin, appelés à se prononcer sur les ressources et les services qui pourraient contribuer à améliorer leur qualité de vie, plus du tiers des répondants ont identifié des mesures d'allègement de main d'œuvre alors que d'autres appuient la création de réseaux d'entraide du type « Au cœur des familles agricoles ».

Référence : Ginette Laflleur et Marie-Alexia Allard, 2006, *Enquête sur la santé psychologique des producteurs agricoles du Québec*, rapport présenté à la Coopérative fédérée, août.

### Un pont entre le milieu agricole et le réseau de la santé et des services sociaux

À côté des divers événements agricoles qui marquent l'actualité, il y a lieu de souligner le colloque sur la santé rurale le 1<sup>er</sup> février 2007 qui se tiendra à Drummondville. Marqué par la présence des ministres québécois de l'agriculture et de la santé, ce rendez-vous a ceci de particulier qu'il s'adresse aux intervenants de la santé et des affaires sociales dans le but de mieux leur faire connaître la réalité du monde agricole et ainsi, rapprocher ces deux mondes. Il s'agit d'une initiative originale du réseau « Au cœur des familles agricoles » qui a placé cet événement sous le thème de « Mieux connaître l'agriculture pour mieux comprendre l'agriculteur et sa famille ».

### Manitoba Farm and Rural Stress Line

Depuis cinq ans existe au Manitoba une ressource d'aide originale : le *Manitoba Farm and Rural Stress Line* (MFRS). Il s'agit d'un service d'aide et d'écoute téléphonique et électronique offrant de l'information confidentielle et du soutien professionnel aux familles agricoles qui en sentent le besoin. Qu'il s'agisse d'écoute par des professionnels, de l'aide en ligne, d'organisation d'ateliers en région ou de production de publications et d'outils de sensibilisation et de prévention, le MFRS a, semble-t-il, fait ses preuves.

## Travail hors-ferme : quels effets sur l'endettement et le coût de vie?

Le travail hors-ferme constitue souvent une caractéristique d'un démarrage d'entreprise agricole, afin de palier momentanément à une faiblesse des revenus générés. Mais il n'est pas seulement l'apanage des fermes. Il est également présent sur des entreprises qu'on dit « professionnelles », c'est-à-dire durablement implantées, qui ont choisi un mode de vie qui combine travail extérieur et activités sur la ferme. Comment ce statut influence-t-il l'endettement et les prélèvements effectués sur la ferme par ses propriétaires?

### La pluriactivité a changé de visage

Depuis le milieu du 20<sup>ème</sup> siècle, l'agriculture a affirmé son caractère entrepreneurial. La modernisation des exploitations, le développement de l'investissement productif et la généralisation du recours au crédit bancaire ont fait changé la physionomie du secteur et permit une augmentation du potentiel de production des fermes. Dans cette optique de spécialisation, on pourrait croire que la pluriactivité a complètement disparu du paysage agricole.

**Dans les faits, on constate qu'elle a toujours existé et qu'elle existe toujours aujourd'hui : elle s'avère être un trait permanent des sociétés rurales.** Néanmoins, elle change de visage : on observe une diminution de l'activité extérieure de l'exploitant principal, tandis que celle du conjoint semble augmenter. **Diversifier les sources de revenus semble pouvoir améliorer la situation financière de l'entreprise.**

Une étude a été récemment réalisée en France sur l'incidence des revenus hors ferme en agriculture. Les auteurs y définissent comme foyer pluriactif un couple d'exploitants dont au moins un des membres retire le quart du salaire moyen national à l'extérieur de la ferme. Selon le recensement général de l'agriculture, les exploitations pluriactives<sup>1</sup> comptaient pour 27% du total des exploitations en 1988. En 2000, on en dénombrait 36%.

### Fermes pluriactives : qui sont-elles?

Il semble que ce ne soit pas nécessairement de petites fermes, ce qui exclue le mythe voulant qu'on pratique la pluriactivité à cause de la faiblesse des revenus. Les fermes pluriactives sont souvent dans des productions qui requièrent moins de terres, et ont une certaine souplesse de l'emploi et de la main-d'œuvre. Elles ont également des besoins financiers supé-

rieurs aux autres fermes, soit à cause de la réalisation d'investissements ou d'un endettement important. Les fermes pluriactives semblent aussi effectuer moins de prélèvements sur les bénéfices de la ferme que les fermes dites monoactives. Il existe donc probablement un lien entre la pluriactivité et les préoccupations financières. Mais la pluriactivité en est-elle la cause ou la conséquence?

### Pluriactivité et autofinancement

L'étude s'attarde à mieux comprendre comment la pluriactivité influence le taux de prélèvements faits sur la ferme. Sur les fermes monoactives, les retraits effectués varient beaucoup en fonction des résultats courants, mais aussi des résultats antérieurs enregistrés. Les foyers se révèlent particulièrement sensibles aux changements de l'environnement conjoncturel dans lequel ils évoluent. Toutefois, le montant des dettes à moyen et long terme tout comme la richesse nette de l'entreprise ne semble pas influencer la façon dont ils partagent le revenu agricole. Les dettes à court terme sont cependant très importantes sur le montant des prélèvements effectués.

**Les foyers pluriactifs apparaissent moins vulnérables aux évolutions conjoncturelles de l'environnement.** Les montants des prélèvements ne semblent pas avoir de dimension temporelle, ils ne sont influencés ni par les décisions passées, ni par les résultats courants. Plus la ferme est capitalisée, plus les prélèvements sont importants, tandis que plus la ferme est endettée, plus ils sont petits. Dans les fermes pluriactives, à travers les retraits effectués sur la ferme, un certain arbitrage s'exerce entre le financement des besoins familiaux et le remboursement de dettes.

### Pluriactivité et endettement

Sur les fermes monoactives comme pluriactives, on observe une forte corrélation entre la croissance de l'entreprise et l'endettement, ce qui correspond au raisonnement intuitif : une ferme en processus de croissance aura en effet beaucoup plus recours à du financement extérieur qu'une autre ayant atteint une certaine stabilité. Généralement, on freine l'endettement quand la rentabilité augmente. La principale différence au niveau de l'endettement entre les deux types d'exploitations est que les fermes pluriactives ont moins de sensibilité au coût du financement et moins de difficulté d'accès aux ressources financières que les fermes monoactives. Les revenus externes

*La pluriactivité : pas seulement pour démarrer l'entreprise mais aussi pour faciliter l'accès au crédit et sécuriser l'entreprise et les prélèvements.*



<sup>1</sup> L'auteur fait ici référence au fait de posséder un emploi extérieur à la ferme. On pourrait aussi parler de pluriactivité en faisant référence à différentes activités génératrices de revenus sur la ferme outre la production

Source : KREBS, Stéphane. (2006), *Pluriactivité et mode de financement des exploitations agricoles*, Économie Rurale, no.289-290, SFER, Paris, p.91-103.

Suite page 4

# TRAGET LAVAL

## Comité éditorial

Raymond Levallois  
Diane Parent  
Jean Philippe Perrier  
Laurence Morin Rivet

## TRAGET Laval

Faculté des sciences de l'agriculture  
et de l'alimentation  
Pavillon Paul-Comtois, Université Laval,  
Sainte-Foy, Québec G1K 7P4  
Téléphone : (418) 656-2131, poste 2395  
Télécopie : (418) 656-7821  
Messagerie : [traget@traget.ulaval.ca](mailto:traget@traget.ulaval.ca)

**Info-Transfert est un bulletin d'information sur le transfert de ferme et l'établissement en agriculture. Il est publié par le groupe de recherche TRAGET Laval de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval (Québec). La mission de TRAGET Laval est de contribuer au développement des connaissances et à leur diffusion ainsi qu'à la formation d'étudiants dans les domaines de la gestion agricole, du transfert de ferme et de l'établissement en agriculture.**

Toute reproduction des articles avec mention est encouragée.

Le genre masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement afin d'alléger le texte.

---

**RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB**  
**[HTTP://WWW.TRAGET.ULAVAL.CA/](http://www.traget.ulaval.ca/)**

---

## Travail hors-ferme : quels effets sur l'endettement et le coût de vie? (suite)

permettent de présenter de bonnes garanties aux institutions financières : elles présentent donc un risque moins élevé de défaillance.

### Le travail hors ferme pour développer la ferme ?

Les revenus hors-ferme, qui peuvent financer une bonne part sinon la totalité du coût de vie, semblent ainsi permettre aux ménages de réinvestir une part plus importante du revenu agricole sur l'exploitation. Les revenus extérieurs permettent également une moins grande vulnérabilité

aux évolutions de l'environnement économique dans lequel s'inscrit la ferme. De la même façon, les fermes pluriactives étudiées dans cette étude font plus facilement face à l'endettement que les autres fermes et peuvent supporter des dettes plus importantes aux yeux des institutions financières. Reste à savoir comment la pluriactivité influence à long terme la qualité de gestion de l'entreprise, sa croissance ainsi que la qualité de vie de ses propriétaires. Le maintien d'un tel équilibre passe-t-il par l'exploitation d'une ferme de taille raisonnable?

## Vient de paraître : Une analyse rafraîchissante sur le conseil en agriculture

**Conseiller en agriculture** par Jacques Rémy, Hélène Brives et Bruno Lémery de l'INRA, Éditions Educagri, Dijon, 2006

([www.inra.fr/presse/conseiller\\_en\\_agriculture](http://www.inra.fr/presse/conseiller_en_agriculture))  
Il n'y a pas qu'au Québec que le service-conseil fasse parler de lui. À preuve, la récente parution d'un ouvrage d'une équipe de l'INRA, « Conseiller en agriculture », qui vient documenter sous différents angles le conseil agricole tout en contribuant à cultiver notre propre jardin. Cet ouvrage s'adresse avant tout aux conseillers, aux analystes et aux institutions s'intéressant au sujet particulièrement à la transformation du service-conseil en agriculture, aux expériences étrangères, aux nouvelles compétences exigées aux conseillers et à la transformation du portrait social et de l'image des conseillers agricoles.

Une phrase puisée au hasard de l'introduction traduit les préoccupations qui ont initié ce recueil tout en nous étant familière « Cet ouvrage intervient à un moment délicat pour l'ensemble de l'édifice professionnel et ses institutions, alors que les politi-

ques de l'agriculture et des agriculteurs sont remises en cause, et que le gouvernement et les organisations professionnelles peinent à dégager des voies nouvelles ».

Mentionnons quelques titres de chapitres : *Développement agricole et conseil aux agriculteurs : de la productivité au développement durable*, *Portrait social des conseillers : retour sur image*, *Nouvelle agriculture, nouvelles formes d'exercices et nouveaux enjeux du conseil aux agriculteurs*, *Ce que faciliter veut dire*.

Bref, un ouvrage éclairant pour qui veut élargir ses horizons sur la fonction-conseil en agriculture.

